

# Psiconautas

UNE FABLE ANIMEE D'ALBERTO VAZQUEZ & PEDRO RIVERO

“Entre Lewis Carroll  
et Guillermo Del Toro”



Sélection officielle  
**ANNECY 2016**

AU CINEMA LE 24 MAI

f /psiconautaslefilm

#psiconautas



Le Monde  
des ados

Presse  
Fleurus

ACID  
ASSOCIATION DU  
CINEMA  
INDEPENDANT  
POUR SA DIFFUSION

VOCABLE

UshuaïaTV

MADMOVIES

Télérama



# PSICONAUTAS

## UNE FABLE ANIMÉE DE ALBERTO VÁZQUEZ ET PEDRO RIVERO

ESPAÑNE / 2015 / 1H15  
SORTIE LE 24 MAI 2017

Sur une île ravagée par un désastre écologique, deux adolescents ont décidé de fuir leur entourage et leur quotidien : l'étrange Birdboy en se coupant du monde et en affrontant ses démons intérieurs, la ténéraire Dinky en préparant un voyage dangereux, avec l'espoir secret que Birdboy l'accompagne.



# CEUX QUI FONT

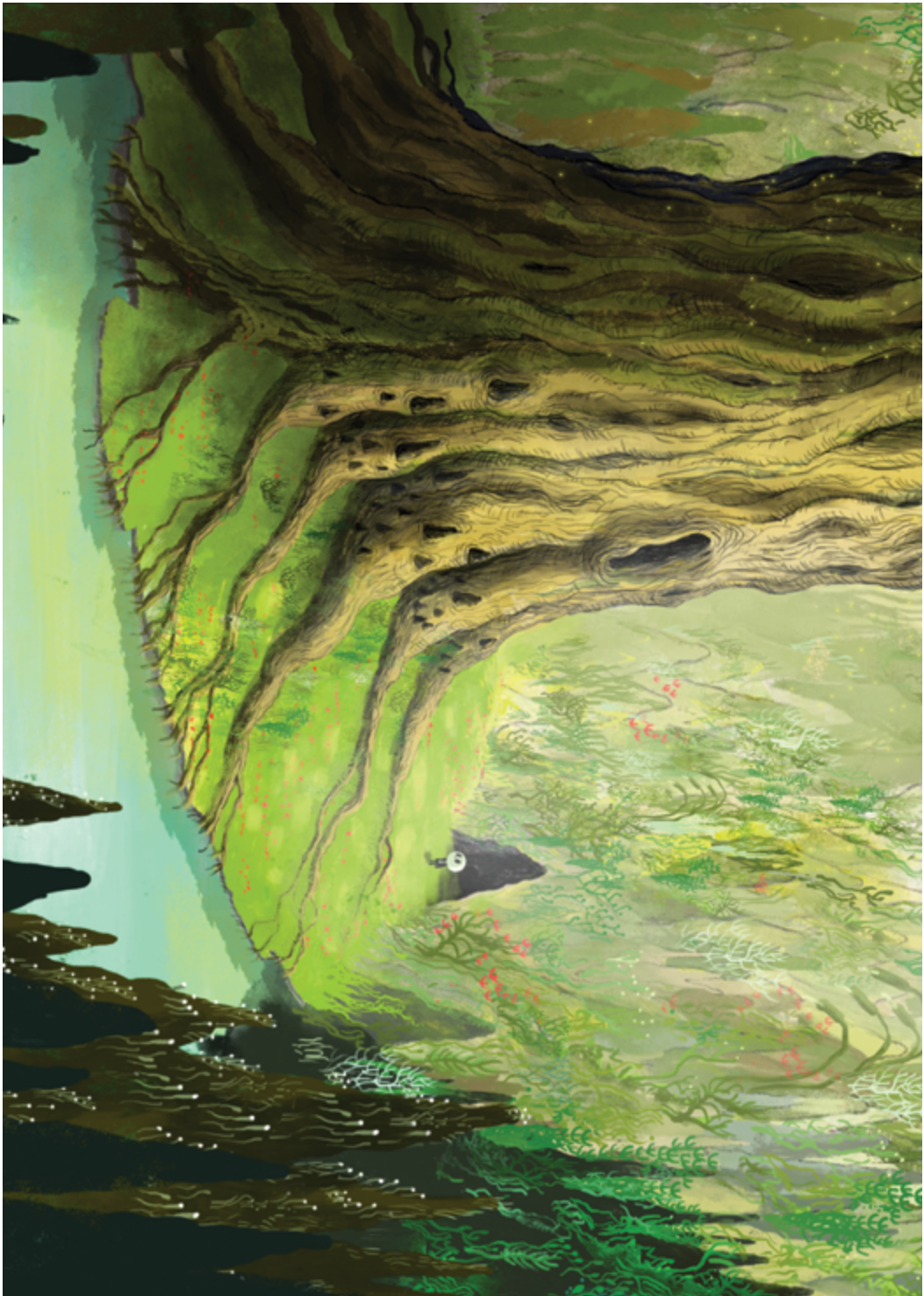
ALBERTO VÁZQUEZ & PEDRO RIVERO  
CINÉASTES

**Alberto, le film est adapté de votre bande dessinée originale : comment vous est venue l'idée de *Psiconautas* ?**

J'aime l'idée de développer un univers avec mon propre imaginaire tout en gardant un pied bien ancré dans la réalité. Bien sûr dans *Psiconautas*, il y a une grande part d'imagination, avec un bestiaire et des règles qui lui appartiennent, mais tout cela trouve sa source dans la réalité. Il n'y a rien de bien nouveau, les contes et les fables ont toujours utilisé cela pour prévenir les enfants des dangers et pour parler aussi de la réalité sous une forme détournée. Les thèmes abordés dans le film sont tout à fait actuels : la nécessité pour les adolescents de fuir le contrôle parental, la drogue comme moyen d'évasion, la pollution, le chômage... mais à cela se mêle une forte dimension fantastique... les démons, les objets qui parlent, les esprits des oiseaux morts...

**Pedro, comment avez-vous découvert le monde d'Alberto ?**

J'ai découvert les bandes dessinées d'Alberto grâce à son éditeur. Après avoir lu "l'Evangile selon Judas", il m'a recommandé "Psiconautas" et cela m'a tellement impressionné que je lui ai demandé de me présenter Alberto... J'avais dans l'idée de lui proposer de faire un travail en animation autour de son oeuvre. Nous nous sommes découvert beaucoup de points communs, tant artistiques que musicaux, et cela nous a convaincu de travailler ensemble. Je venais de terminer un long métrage en animation en tant que producteur, réalisateur et scénariste, et sortais totalement épuisé de cette expérience. J'avais besoin de m'appuyer sur une oeuvre suffisamment solide pour me lancer dans une nouvelle production. Ce que je venais de tenter de faire avec ce long métrage recoupait certains thèmes, comme la fable avec des animaux et les problématiques adultes, dans ce cas, politiques. J'ai été sidéré de voir avec quelle facilité Alberto traitait parti d'une iconographie assez similaire avec autant de réussite et de sensibilité. Ses personnages, l'utilisation du temps, de l'ellipse, de la psychologie montraient à une oeuvre très aboutie, bien que l'auteur soit très jeune.



# INVITATIONS AU SPECTATEUR

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagnent le film.



**PRODUCTION**  
ZIRCOINÉ, RAQUÉFILMS  
**COPRODUCTION**  
ABRAHAM ESTUDIO, LA COMPETENCIA

**DISTRIBUTION**  
EUROZOOM  
Producteurs associés :  
AUTOUR DE MINUIT, UNICO

www.eurozoom.com  
www.facebook.com/psiconautaslefilm



## LISTE TECHNIQUE

Scénario et réalisation ..... Alberto Vazquez, Pedro Rivero  
D'après la bande dessinée «Psiconautas» d'Alberto Vazquez (éditions Rackham)  
Direction artistique ..... Alberto Vazquez  
Direction de l'animation ..... Kris Cembre  
Montage ..... Nan Mirambides  
Son ..... Inaki Alonso  
Musique ..... Aranzazu Calleja  
Avec les voix de ..... Andrea Alzuri (Dinky), Eva Ojanguren (Sandra), Josu Cubero (Zorrito)

## FESTIVALS ET PRIX

Goya 2017 - Meilleur long métrage d'animation  
Festival International de films Fantasia 2016 - Meilleur long-métrage d'animation  
Festival de San Sebastian 2015 - Prix Luma-Greenpeace  
Festival d'Annecy 2016 - Compétition officielle



**Qu'est-ce que le film amène que la bande dessinée n'introduisait pas ?**

Il y a dans le film beaucoup de flashbacks et davantage de personnages, même si la trame principale est identique. Le film comporte des intrigues parallèles qui n'existaient pas dans la bande dessinée, ou d'autres qui ont été davantage développées, comme par exemple toutes ces "affaires" à propos des ordures et des gaspillages de la société, ou encore l'amplification de l'histoire de Birdboy et sa relation avec l'oiseau psycho. Bien qu'il y ait deux personnages centraux très identifiés - Dinky et Birdboy qui entreprennent chacun à leur manière un voyage dans le monde qui les entoure -, il s'agit en réalité d'une oeuvre chorale, puisque les vrais protagonistes sont l'île et ses habitants. De fait, le film a un système narratif qui lui est propre puisqu'il dure 72 minutes et qu'il y a plus de 40 scènes avec de nombreux sauts dans la narration, beaucoup de micros récuts... C'est un puzzle que le spectateur doit suivre, l'histoire passant d'un personnage à l'autre assez rapidement. Nous avons utilisé cela pour imprimer une dynamique et pour donner sa personnalité à une narration qui n'a rien de classique.



# CELU QUI REGARDE

DIEGO GOVERNATORI  
CINÉASTE MEMBRE DE L'ACID

Sur une île dévastée, deux adolescents cherchent l'issue, la lumière, la liberté, tout ce qui pourrait les affranchir du mal-être qui les hante. Pour cela, Birdboy et Dinky doivent s'abstraire de leur réalité en poursuivant le rêve chimérique d'un voyage sans retour. Mais leur île est une ogresse qui dévore ses petits, et l'appel du large va vite se retourner contre eux. Leur salut ressemble alors à une boule de feu tournoyant dans le ciel, et leurs espoirs à des orbites vidées de leur sang. D'une rougeoyante intensité, *Psiconautas* dépeint une société où ne subsistent plus que les spectres du monde d'antan, véritables rebuts grouillant dans les gravas d'une humanité disparue, bestiaire effrayant dont on ne saura jamais s'il est une excroissance psychique ou bien la résultante d'un monde qui a périclité. Éclaté en un réseau de lianes narratives, le récit explore un monde rongé de l'intérieur. Explosions d'images et de visions, le dessin tremble, caresse, déchire la page. Ce n'est pas un film d'animation, c'est un film d'animaux-sang. Mais de cette coulée de lave naissent aussi des élans satiriques, et la diolérie soudaine est une secousse électrique : l'humour noir nous fait soudain rire jaune. Film hallucinatoire aux confins de la conscience, il déclare la splendeur enfantine de ses airs insouciant, scripturant au vitriol une poétique du chaos. *Psiconautas* effraie autant qu'il fascine, en extrayant du plus profond de l'âme les monstres de nos cauchemars d'enfant.



# CELLE QUI MONTRE

HÉLÈNE HOËL,  
COORDINATRICE JEUNE PUBLIC ET SCOLAIRES,  
CINÉMA LE CONCORDÉ - LA ROCHE-SUR-YON

Dinky la souris, Birdboy l'oiseau et Zacharie le cochon auraient pu faire partie d'une histoire pour enfants mais c'est dans un terrible conte pour adultes et adolescents qu'ils nous font pénétrer. Et comme dans tous les contes, ces personnages vont tenter de trouver leur chemin, traversant des épreuves et des paysages tantôt magiques, tantôt terrifiants.

On retrouve l'île dévastée par un accident industriel qui avait été si marquante dans leur précédent court-métrage *Birdboy*. Alberto Vazquez et Pedro Rivero en étoffent l'intrigue en usant de dessins troublants, au caractère ambivalent. Et si une brune rosée baigne l'ensemble du film, c'est pour mieux contraster avec la noirceur de certaines scènes.

Un humour noir surgit aux moments les plus inattendus et vient sans cesse surprendre le spectateur. Des jouets attendrissants prennent vie sous nos yeux, pour être malmenés ensuite ; et les parents, tous irradiés, semblent être habités par des esprits maléfiques. On nage en plein cauchemar, mais Dinky et ses acolytes font face, essouffés et déterminés, poursuivront leur route vers un avenir plus verdoyant. Car derrière cet univers sombre et cynique, se cache le plus beau des témoignages écologiques. Les arbres sont détruits pour une raison absurde. Sont ! Des graines seront plantées, coûte que coûte, pour en faire naître d'autres.

Vientent alors en résonance ces paroles de *Decarado* (court métrage de Alberto Vazquez) : « Le monde est un merveilleux théâtre, mais le casting est déplorable ». Une belle claque, ce *Psiconautas*, dont on ressort comme d'un étrange rêve.

ASSOCIATION DU CINÉMA INDÉPENDANT POUR SA DIFFUSION

L'ACID est une association de cinéastes qui depuis 25 ans soutient la diffusion en salles de films indépendants et œuvre à la rencontre entre ces films, leurs auteurs et le public. La force du travail de L'ACID repose sur son idée fondatrice : le soutien par des cinéastes de films d'autres cinéastes, français ou étrangers.

Chaque année, les cinéastes de L'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages, dans plus de 350 salles indépendantes et dans les festivals, lieux culturels et universités des 20 pays. Parallèlement à la promotion et la programmation des films, à l'édition de documents d'accompagnement, L'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Près de 400 rencontres, ateliers, cré-concerts, offrent ainsi la possibilité aux spectateurs et aux publics solidaires de rencontrer ceux qui fabriquent les films.

Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, L'ACID est également présente depuis 1993 au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur, qu'elle accompagne ensuite jusqu'à leur sortie.

ACID - 14 Rue Alexandre Brontë - 75010 Paris / Tél : +33) 1 44 89 99 74  
POUR PLUS D'INFOS : [www.lacid.org](http://www.lacid.org)